



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

**Revue de la Semaine :** Arrivée à Ste. Anne de MM. les visiteurs de nos écoles d'agriculture ; réception qui leur est faite par les paroissiens de Ste. Anne ; adresse présentée par les paroissiens de Ste. Anne au Révd. M. Pilote, fondateur de l'école d'agriculture de Ste. Anne ; réponse du Révd. M. Pilote à cette adresse ; di cours prononcés par MM. Lévesque, J. Gaudet et Blackwood. — Adresse présentée au Révd. M. Pilote, par les directeur, professeurs et élèves de l'école d'agriculture ; Réponse du Révd. M. Pilote à cette adresse ; M. Ls Lévesque invite les paroissiens de Ste. Anne à faire partie de l'Union Agricole Nationale et à établir un Cercle Agricole dans la paroisse ; M. Louis Lévesque témoigne aussi le désir de voir les jeunes gens établir une association pour la protection des oiseaux insectivores. — Départ des colons canadiens pour la Rivière-Rouge ; ils sont accompagnés par le Révd. Père Lacombe et par deux jeunes prêtres, les Révds. MM. Hospice Desjardins et Charbonneau, qui se dévouent aux pénibles missions de la Rivière-Rouge. — Eclatant miracle opéré par la Bonne Sainte Anne.

**Causerie agricole :** Insectes nuisibles et incommodes. — Nécessité de leur destruction : il faut s'appliquer à reconnaître les insectes utiles de ceux qui sont nuisibles. — Protection due aux oiseaux. — A l'usage ou paves de jardins, paves de terre, moyen de destruction : goudron de houille ou colt r, tomate — Charactères ou alucites ; moyen de destruction : ab-inth-verts, battage à la machine, criblage, étuve, fumigations, goudron, mouture ; At. fermentée, sulfure de carbone, toisons en suint.

**Sujets divers :** Chrysonèle de la patate (correspondance de M. l'abbé Provancher). — Circulaire de M. DeBlois aux présidents des sociétés d'agriculture, à l'occasion de l'Exhibition Provinciale qui doit avoir lieu à Québec en septembre prochain. — Du sucre de betteraves et de sa production économique dans la Province de Québec, par Ed. A. Bernard : effet de l'industrie sucrière sur l'agriculture ; le sucre de betteraves peut-il se produire avec avantage en Canada à valeur des betteraves

à sucre produites en Canada, et conclusions. — Danger des boissons froides. — Ferrer un cheval. — Le gaspillage des fourrages.

**Choses et autres :** Sommaire de la *Revue Canadienne*, livraison de juin. — Prix Tessier à l'Université Laval. — Le professeur Pratt, dompteur de chevaux. — Exportation de patates de Québec aux Etats-Unis. — Etat de la moisson dans les cantons de Magog, Hatley et Ascut. — Les sautelles dans le comté de Rouville. — Les barbeaux à patates à St. Césaire, comté de Rouville. — Négligence apportée à la destruction des barbeaux à patates dans l'île de Montréal ; si nous voulons conserver le pain des pauvres, il est d'absolue nécessité d'exercer la plus grande vigilance quant à la destruction de ces ravageurs de nos patates. — Négligence d'un grand nombre de cultivateurs à l'occasion des mauvaises herbes ; les autorités municipales devraient établir des règlements sévères à ce sujet et les mettre à exécution. — Apparition des barbeaux à patates à l'Anso à Giles, comté de l'Islet.

**Recettes :** Fromage à la crème. — Désinfection des futailles.

**A nos abonnés retardataires.** — " Les temps sont durs : " c'est ce que nous entendons répéter par tout le monde. Cependant les cultivateurs sont ceux qui doivent le plus espérer, d'un avenir plus prospère, car partout il y a apparence d'une bonne récolte ; pour peu que chacun s'empresse de mettre ordre à ses affaires, l'automne se présentera d'une manière favorable. D'ici là, nous prions nos abonnés retardataires de nous rendre cette semaine rigoureux, ou nous faisons parvenir une partie de ce qu'ils nous doivent pour abonnement ; surtout ceux qui sont en dettes de \$4 à \$5 ; quant à ceux qui nous doivent \$1 ou \$2, ils peuvent facilement nous les faire parvenir à présent ; 700 à 800 abonnés qui nous doivent autant, c'est un item ! On sait que notre seule ressource pour l'entretien de notre journal provient de nos abonnements ; dans ce cas, l'on devrait se faire un devoir de nous en faire parvenir le prix. Réellement nous croyons avoir épuisé toutes nos formules de demandes, et si vous ne vous laissez pas fléchir aujourd'hui, nous ne saurons pas comment nous y prendre pour obtenir le paiement de ce qui nous est dû ;